

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 janvier 2014

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code des impôts sur les revenus
1992, réformant le Tax Shelter, pour un
meilleur soutien à la création et à la diversité
cinématographique**

(déposée par Mme Muriel Gerkens et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 januari 2014

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek van de
inkomstenbelastingen 1992, teneinde de
tax shelter-regeling te hervormen met het
oog op een betere ondersteuning van het
creatieproces en van de diversiteit in de
filmsector**

(ingediend door mevrouw Muriel Gerkens c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à réorienter le dispositif du Tax Shelter afin d'en préserver les finalités, au service de l'industrie cinématographique et de la diversité culturelle.

Il est dès lors proposé:

- de réformer l'ensemble du système en instaurant un "certificat Tax Shelter" permettant de simplifier le système et de garantir un financement pour tout type d'œuvre;*
- de renforcer les contrôles à toutes les étapes, sur les œuvres et conventions-cadre, via la mise en place d'une cellule de contrôle centralisée et l'organisation d'un agrément obligatoire pour les structures intermédiaires levant des fonds Tax Shelter;*
- de renforcer la diversité des œuvres soutenues par le dispositif, en rendant le système plus attractif pour les œuvres à petit budget;*
- d'organiser une évaluation régulière du dispositif.*

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de tax shelter-regeling bij te sturen, zonder aan de doelstellingen ervan te raken, teneinde de filmindustrie en de culturele diversiteit te ondersteunen.

In dat opzicht wordt voorgesteld:

- de hele regeling te hervormen en eenvoudiger te maken door een "tax shelter-certificaat" in te voeren en te voorzien in een financiering voor elk type werk;*
- te voorzien in een strenger toezicht, in elk stadium, op de werken en raamovereenkomsten, via de instelling van een gecentraliseerde controlecel en de invoering van een verplichte erkenning voor de intermediaire structuren die tax shelter-middelen ophalen;*
- de verscheidenheid van de door de regeling ondersteunde werken te stimuleren, door het systeem aantrekkelijker te maken voor de lowbudgetproducties;*
- de tax shelter-regeling geregeld te evalueren.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral
CRABV:	Compte Rendu Analytique
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV:	Beknopt Verslag
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Les publications sont imprimées exclusivement sur du papier certifié FSC

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publications@dekamer.be

De publicaties worden uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Cadre général et objectifs initiaux du dispositif

Le Tax Shelter est un incitant fiscal qui permet aux entreprises qui investissent dans la production audiovisuelle de bénéficier d'une exonération fiscale sur les fonds investis et de percevoir un retour sur investissement, sous la forme d'un rendement net garanti.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un instrument de politique culturelle mais le système du Tax Shelter permet un financement complémentaire et indispensable aux aides allouées aux productions audiovisuelles par les Régions et Communautés.

Le cinéma, ainsi que les créations audiovisuelles, sont en effet financés par trois sources de financement public:

1. les fonds régionaux, d'ordre économiques;
2. les systèmes de soutien à la création par les Communautés, d'ordre culturels;
3. le système fédéral du Tax Shelter, d'ordre fiscal.

Les objectifs initiaux du mécanisme Tax Shelter, tout en ne pesant pas démesurément sur le budget de l'État, malgré qu'il s'agisse d'un avantage fiscal, étaient:

1. de soutenir un développement structurant de l'industrie cinématographique;
2. de soutenir tous les types d'œuvres audiovisuelles produites en Belgique, qu'il s'agisse de téléfilms, de courts et longs métrages, de films minoritaires ou majoritaires¹, de documentaires ou d'animations;
3. de professionnaliser le secteur, grâce à l'internationalisation et au partage du savoir et du savoir-faire qui en résulte;

¹ Film majoritaire: film dont la majeure partie de la production est belge.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Achtergrond en aanvankelijke doelstellingen van de regeling

De tax shelter-regeling is een fiscale stimulans, waarbij de ondernemingen die in een audiovisuele productie investeren, een fiscale vrijstelling van de geïnvesteerde middelen genieten en een *return on investment* krijgen in de vorm van een gewaarborgd nettorendement.

De tax shelter is niet echt een cultuurbeleidsinstrument, maar maakt het wel mogelijk te voorzien in de noodzakelijke aanvullende financiering, naast de subsidies die de gemeenschappen en gewesten aan audiovisuele producties toekennen.

Films en andere audiovisuele producties worden immers geldelijk gesteund via drie vormen van overheidsfinanciering:

1. de gewestfondsen, met een economische inslag;
2. de door de gemeenschappen ingestelde regelingen ter ondersteuning van creatieve producties, met een culturele inslag;
3. de federale tax shelter-regeling, met een fiscale inslag.

De tax shelter-regeling weegt niet buitensporig zwaar op de overheidsfinanciën, ofschoon de regeling fiscale voordelen biedt. Aanvankelijk had de regeling de volgende doelstellingen:

1. bijdragen tot een structurerend effect op de ontwikkeling van de filmindustrie;
2. steun verlenen aan alle soorten audiovisuele werken die in België worden geproduceerd, ongeacht of het gaat om tv-films, kortfilms, langspeelfilms, films met een al dan niet overwegend Belgische inbreng¹, documentaires of animatiefilms;
3. de sector professionaliseren via internationalisering en de ermee gepaard gaande uitwisseling van kennis en knowhow;

¹ Een film met een overwegend Belgische inbreng (ook wel aangegeven met de wat ongelukkige benaming "majoritaire" film) is een film waarvan het grootste deel van de productie in Belgische handen is.

4. d'assurer le développement des entreprises prestataires de services belges;

5. d'offrir un cinéma belge attractif pour le public belge et étranger.

Depuis son lancement en 2003, les sociétés belges ont investi 750 millions d'euros au bénéfice des œuvres audiovisuelles produites ou coproduites en Belgique. Sur la base des études réalisées par "Deloitte" et l'UCL (voir DOC 53/2762-001) et des données du SPF Finances et des Communautés, il ressort que l'État récupère entre 1,03 et 1,21 euro pour chaque euro investi, grâce notamment à la hausse de 23 % du nombre d'emplois dans le secteur, les retours TVA et les impôts sur l'entreprise.

Les équipes techniques et les entreprises facilitatrices belges ont acquis une réputation internationale pour leurs services de qualité, leur créativité et leur savoir-faire au service des réalisateurs. En Communauté française, 558 œuvres ont été soutenues via des ressources de 532 millions d'euros issues du Tax Shelter. En Communauté flamande, 189 films ont été achevés et ont bénéficié de 139 millions d'euros via le Tax Shelter. Il y a eu la création et le développement de différents studios d'animation, qui occupent aujourd'hui, environ, 1 000 artistes et techniciens.

Malheureusement, seulement 46 films documentaires ont pu bénéficier du Tax Shelter, pour un montant de 4,5 millions d'euros durant ces dix dernières années, notamment parce que les intermédiaires levateurs de fonds et les investisseurs considèrent que les marges bénéficiaires sur des budgets aussi réduits ne sont pas suffisantes.

Enfin, si la répartition des moyens, entre les productions majoritaires et minoritaires, était au départ équilibrée, il semble qu'il devienne de plus en plus difficile pour les productions minoritaires d'avoir accès à des fonds suffisants, par rapport à leurs besoins.

2. Des enseignements à tirer

Il était donc important que, dix ans plus tard, le gouvernement belge obtienne de la Commission européenne l'autorisation de prolonger le mécanisme jusque fin 2015 mais des adaptations législatives s'avèrent nécessaires pour préserver les finalités de cet outil reconnu indispensable par tous les acteurs de la création, de la réalisation et de la production cinématographique pour

4. de la croissance de la Belgique des services de prestation d'entreprises garantes;

5. la Belgique et l'étranger public attirant attrayante Belgique films offrir.

Depuis l'introduction de la taxe d'abri en 2003 ont les Belges entreprises 750 millions euro investi en audiovisuel œuvres qui en Belgique ont produit ou coproduit. De la recherche de Deloitte et de l'UCL (voir Stuk Kamer DOC 53 2762/001) et des données de la FOD Finances ainsi que de la Communauté, il ressort que l'État, pour chaque euro investi, récupère entre 1,03 et 1,21 euro, grâce notamment à l'augmentation de 23 % du nombre d'emplois dans le secteur, les retours TVA et les impôts sur l'entreprise.

Belges techniques et entreprises facilitatrices belges ont acquis une réputation internationale pour leurs services de qualité, leur créativité et leur savoir-faire au service des réalisateurs. En Communauté française, 558 œuvres ont été soutenues via des ressources de 532 millions d'euros issues du Tax Shelter. En Communauté flamande, 189 films ont été achevés et ont bénéficié de 139 millions d'euros via le Tax Shelter. Il y a eu la création et le développement de différents studios d'animation, qui occupent aujourd'hui, environ, 1 000 artistes et techniciens.

Malheureusement, seulement 46 films documentaires ont pu bénéficier du Tax Shelter, pour un montant de 4,5 millions d'euros durant ces dix dernières années, notamment parce que les intermédiaires levateurs de fonds et les investisseurs considèrent que les marges bénéficiaires sur des budgets aussi réduits ne sont pas suffisantes.

Enfin, si la répartition des moyens, entre les productions majoritaires et minoritaires, était au départ équilibrée, il semble qu'il devienne de plus en plus difficile pour les productions minoritaires d'avoir accès à des fonds suffisants, par rapport à leurs besoins.

2. Lessen

Il était donc important que, dix ans plus tard, le gouvernement belge obtienne de la Commission européenne l'autorisation de prolonger le mécanisme jusque fin 2015 mais des adaptations législatives s'avèrent nécessaires pour préserver les finalités de cet outil reconnu indispensable par tous les acteurs de la création, de la réalisation et de la production cinématographique pour

la survie de cette industrie et de cet art; deux éléments indissociables.

Ces mêmes acteurs ont, en effet, fait part de leurs inquiétudes, aujourd'hui en 2013, quant à l'évolution et à l'avenir du système.

La commission des Finances de la Chambre des représentants de Belgique a, dès lors, organisé, les 12, 19 et 27 mars 2013, des auditions de l'ensemble des parties prenantes: producteurs, réalisateurs, sociétés intermédiaires de Tax Shelter, experts, industries techniques audiovisuelles wallonnes, bruxelloises et flamandes, le "Centre du cinéma et de l'audiovisuel" de la Communauté française, le "Vlaams Audiovisueel Fond", le "TWIST", l'"UB&BV" et "Wallimage Entreprises", l'administration des affaires fiscales, la "Belgian Entertainment Association", la SPRL "Witebox"².

Ces auditions ont permis de faire le bilan de 8 années de Tax Shelter, de mesurer les évolutions et parfois les dérives du système, mais également d'identifier des pistes d'amélioration du dispositif, pour en assurer la pérennité et le rendre plus équilibré.

Tous les interlocuteurs auditionnés s'accordent à dire que le système est vital pour le secteur audiovisuel. Néanmoins, la plupart des représentants de la chaîne de création audiovisuelle ont décrit les dérives spéculatives du Tax Shelter et plaidé pour une réforme urgente et en profondeur du dispositif, afin que celle-ci permette, "après dix ans de succès, d'œuvrer à nouveau durablement au développement, au cours des dix années à venir, d'un secteur résolument tourné vers l'avenir et qui emploie beaucoup de main-d'œuvre."³

Ces représentants constatent que, si le dispositif a participé au grand essor du cinéma et de la production audiovisuelle en Belgique, il a été progressivement vidé de sa substance car l'équilibre entre les capitaux obtenus sur le marché et le budget disponible pour la production a totalement disparu. La part des sommes investies dans la production des œuvres, qui devait être de minimum 60 % des sommes recueillies, n'est plus suffisante. Elle se limite en moyenne à 38 % et, parfois pour certains films, à, à peine, 20 %!

² Voir DOC 53 2762/001.

³ Audition du VFPB, document précité, page 32.

beschouwd voor het voortbestaan van deze industrie en deze kunstvorm, die beide onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn.

Dit jaar hebben die actoren immers uiting gegeven aan hun bezorgdheid omtrent de ontwikkeling en de toekomst van de tax shelter-regeling.

De commissie voor de Financiën en de Begroting van de Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers heeft daarom op 12, 19 en 27 maart 2013 hoorzittingen georganiseerd met vertegenwoordigers van alle betrokken partijen: producenten, regisseurs, ondernemingen die optreden als tax shelter-tussenschakel, deskundigen, de Vlaamse, Waalse en Brusselse audiovisuele technische sectoren, het *Centre du cinéma et de l'audiovisuel* van de Franse Gemeenschap, het Vlaams Audiovisueel Fonds, de groep TWIST, de Brusselse Vereniging der Dienstleveranciers aan de Film- en Televisienijverheid (BVDFT), de nv *Wallimage Entreprises*, de Administratie van fiscale zaken, de *Belgian Entertainment Association* en de bvba Witebox².

Die hoorzittingen boden de kans een balans op te maken van de tax shelter-regeling sinds de invoering ervan acht jaar geleden en maakten het mogelijk de ontwikkelingen en sommige uitwassen van het systeem in kaart te brengen. Tegelijk was het een gelegenheid om voorstellen te doen om de regeling te verbeteren, te bestendigen en evenwichtiger te maken.

Alle bij de regeling betrokken partijen die werden gehoord, zijn het erover eens dat het systeem levensnoodzakelijk is voor de audiovisuele sector. De meeste vertegenwoordigers van het audiovisueel productieproces wezen echter ook op de speculatieve uitwassen van het tax shelter-mechanisme en ze pleitten voor een dringende en grondige hervorming van de regeling, zodat zij "na tien jaar succesvolle werking opnieuw op duurzame wijze tijdens de komende tien jaar kan zorgen voor de uitbouw van een zeer toekomstgerichte en arbeidsintensieve sector"³.

Die vertegenwoordigers stellen vast dat de regeling weliswaar heeft bijgedragen tot de sterke groei van de film en van de audiovisuele productie in België, maar gaandeweg uitgehold werd door het feit dat het evenwicht tussen de op de markt opgehaalde bedragen en het beschikbaar productiebudget compleet zoek is geraakt. Het gedeelte van de bedragen die worden geïnvesteerd in de producties, dat minstens 60 % van het totaal zou moeten bedragen, volstaat niet langer. Gemiddeld bedraagt het niet meer dan 38 % en voor sommige films zelfs amper 20 %!

² Zie DOC 53 2762/001.

³ Hoorzitting met de VFPB, voornoemd document, blz. 32.

Mme Molhant, CEO de “Casa Kafka Pictures” indique que le “Tax Shelter est une mesure économique porteuse de sens pour le secteur audiovisuel et le cinéma belge mais qu’un développement débridé et spéculatif pourrait en faire perdre le sens.”⁴ La même intervenante dans les auditions “se dit aussi frappée par la course actuelle aux rendements dans le cadre du *Tax Shelter* qui favorise une tendance très claire vers le cinéma commercial et international au détriment des films d’auteur, des premiers films, du documentaire, des courts-métrages et des projets nationaux”⁵.

Il s’avère donc nécessaire de retrouver, via une modification du système, la philosophie originelle de la loi, à savoir une incitation fiscale intéressante pour l’investisseur qui permette de soutenir l’ensemble du secteur audiovisuel, dans la diversité des genres mais également une incitation fiscale dont on attend des effets économiques structurants pour tous les maillons de l’industrie de l’audiovisuel. Une réforme en profondeur est donc indispensable pour que le dispositif bénéficie à une production de qualité, à la diversité culturelle et à la création d’emplois pour l’ensemble de l’industrie audiovisuelle (acteurs, techniciens, décorateurs, producteurs, réalisateurs...).

3. Fonctionnement du dispositif Tax Shelter

Le système de Tax Shelter, entré en vigueur début 2003, est celui d’un mécanisme fiscal permettant une déduction de 150 % de l’investissement total. Pour un investissement de 100, l’avantage fiscal est donc de 51 (34 % x 100 x 150 %) avec, par période imposable, une déduction limitée à 50 % du bénéfice imposable et plafonnée à 750 000 euros.

D’autres modalités de la loi permettent de limiter le risque financier pour le solde de l’investissement après prise en compte de l’avantage fiscal, soit les 49 % restants (100 — 51 = 49).

La loi autorise en effet que 40 % de l’investissement soit réalisé sous la forme d’un prêt à intérêts, remboursable rapidement et assorti de nombreuses garanties. De la sorte, l’investisseur peut espérer récupérer rapidement son investissement et minimiser ainsi le risque pris.

Pour un investissement de 100, l’avantage fiscal s’élève à 51 et le remboursement du prêt à 41 (40 + 2,5 % d’intérêts). Dans des délais assez courts, l’investisseur peut récupérer 92 (51+41) sur un investissement

⁴ Page 56 du document précité.

⁵ Page 57 du document précité.

Volgens mevrouw Molhant, ceo van Casa Kafka Pictures, is de tax shelter een “economisch zinvolle maatregel voor de audiovisuele sector en de filmsector in België, maar dreigt de zin ervan verloren te gaan door een ongebreidelde en speculatieve evolutie van de regeling”⁴. Voorts kijkt ze “met argusogen naar de rendementsrace die zich momenteel in het raam van de *Tax Shelter* afspeelt. Daardoor ontstaat een zeer duidelijke tendens naar een commerciële en internationaal gerichte cinema, wat ten koste gaat van de auteursfilms, de eerste films, de documentaires, de kortfilms en de projecten met een nationale draagwijdte”⁵.

Daarom is het noodzakelijk via een wijziging van het systeem opnieuw aansluiting te vinden bij het oorspronkelijke doel van de wet, namelijk de investeerder een interessante fiscale stimulans te geven waar de hele audiovisuele sector, ongeacht het genre, beter van wordt, maar ook een fiscale stimulans waarvan een structurerend economisch effect verwacht wordt voor alle onderdelen van de audiovisuele industrie. Een grondige hervorming is dus onontbeerlijk om ervoor te zorgen dat het tax shelter-mechanisme bijdraagt aan kwalitatief hoogstaande producties, aan de culturele diversiteit en aan het scheppen van banen voor de hele audiovisuele industrie (acteurs, technici, decorontwerpers, producenten, regisseurs...).

3. Werking van de tax shelter-regeling

De begin 2003 in werking getreden tax shelter-regeling is een fiscaal mechanisme dat een vermindering met 150 % van de totale investering mogelijk maakt. Voor een investering van 100 bedraagt het fiscaal voordeel dus 51 (34 % x 100 x 150 %) met, per belastbare periode, een aftrek die beperkt is tot 50 % van de belastbare winst en maximaal 750 000 euro mag bedragen.

Andere bepalingen van de wet zorgen ervoor dat het financieel risico beperkt is voor het investeringssaldo na inaanmerkingneming van het fiscaal voordeel, dus de resterende 49 % (100 — 51 = 49).

De wet staat immers toe dat 40 % van de investering gedaan wordt in de vorm van een lening op interest, die snel terugbetaalbaar is en gepaard gaat met talrijke waarborgen. Op die manier kan de investeerder hopen dat hij zijn investering snel terugverdiend en aldus het risico dat hij neemt, minimaal houden.

Op een investering van 100 bedraagt het fiscaal voordeel 51 en de terugbetaling van de lening 41 (40 + 2,5 % interest). Op vrij korte termijn kan de investeerder 92 (51+41) terugkrijgen op een investering van

⁴ Blz. 56 van voornoemd document.

⁵ Blz. 57 van voornoemd document.

de 100. Le risque financier encouru par l'investisseur est donc de l'ordre de 8 % ($100 - 92 = 8$).

Le solde de l'investissement, à savoir 60, est apporté sous la forme de capital à risque, dont la contrepartie est matérialisée par des parts de droits sur les recettes nettes du film. En théorie, l'investisseur n'a aucune garantie de récupérer cette partie de son investissement, mais l'avantage fiscal permet de limiter nettement le risque (8 au lieu de 60). Les recettes du film qui reviennent pour partie à l'investisseur permettent, en fonction du succès du film, d'assurer le remboursement intégral de l'investissement, voire de procurer un bénéfice net à l'investisseur.

4. Dérives du système du Tax Shelter

4.1. Problèmes rencontrés dans le fonctionnement du Tax Shelter

Très rapidement, des sociétés intermédiaires "leveuses de fonds" se sont constituées, avec pour objectif déclaré de libérer les créateurs du travail de recherche de capitaux. Pour attirer davantage d'investisseurs et pour augmenter leurs marges, certaines de ces sociétés ont développé des techniques assurant des rendements garantis. Investisseurs et producteurs se virent contraints de racheter les parts acquises sur le film pour couvrir le risque résiduel de plus ou moins 8 % (*option put*⁶). Les rendements réclamés n'ont cessé d'augmenter depuis, via une concurrence malsaine entre leveurs de fonds.

Une première modification de la loi fut dès lors apportée, à la demande des producteurs, via l'article 2 de la loi du 17 mai 2004 (*Moniteur belge* du 4 juin 2004), avec l'introduction de la disposition relative au rendement garanti qu'un producteur peut offrir à un investisseur par le biais d'une convention-cadre. Ce rendement a été fixé par "ruling", via le Service des décisions anticipées, à 4,52 % maximum.

La loi prévoit dès lors que l'investisseur reçoit une part du produit net de l'œuvre, proportionnelle à son investissement. Si la loi, au § 4, 3°, de l'article 194^{ter} du Code des impôts sur les revenus 1992 (ci-après "CIR 92"), stipule que "les créances et les droits de propriété obtenus à l'occasion de la conclusion ou de l'exécution de la convention-cadre sont conservés, sans remboursement ni rétrocession, en pleine propriété par le titulaire initial de ces droits, jusqu'à la réalisation du produit fini qu'est l'œuvre audiovisuelle terminée", elle

⁶ Cette "option put" donne à l'investisseur le choix entre un rendement garanti ou une participation aux bénéfices d'exploitation du film.

100. Zijn financieel risico bedraagt dus ongeveer 8 % ($100 - 92 = 8$).

Het investeringssaldo, dus 60, wordt verstrekt in de vorm van risicokapitaal, dat gecompenseerd wordt door aandelen in de rechten op de netto-ontvangsten uit de film. De investeerder heeft in theorie geen enkele garantie dat hij dit gedeelte van zijn investering terugkrijgt, maar door het fiscaal voordeel kan hij het risico fors beperken (8 in plaats van 60). De filmontvangsten die deels voor de investeerder zijn bestemd, zorgen ervoor, naar gelang het succes van de film, dat de investering integraal terugbetaald wordt, of dat de investeerder zelfs een netto winst opstrijkt.

4. Uitwassen van de tax shelter-regeling

4.1. Vastgestelde pijnpunten in verband met de werking van het tax shelter-regeling

Al snel ontstonden intermediaire ondernemingen die fondsen ophalen. Zij hebben als uitgesproken doelstelling de producenten te ontlasten van de taak om financiële middelen bijeen te zoeken. Om meer investeerders aan te trekken en hun marges te verhogen, hebben sommige van die ondernemingen technieken ontwikkeld die in een gewaarborgd rendement voorzien. Investeerders en producenten zagen zich ertoe genooddacht de op de film verworven rechten terug te kopen om het restrisico van ongeveer 8 % te dekken (*option put*⁶). Sindsdien is het geëiste rendement blijven stijgen, door een ongezone concurrentie tussen de fondsenophalers.

Daarom werd, op verzoek van de producenten, in de wet een eerste wijziging aangebracht via artikel 2 van de wet van 17 mei 2004 (*Belgisch Staatsblad* van 4 juni 2004), waarbij de bepaling wordt ingevoegd in verband met het gewaarborgde rendement dat een producent een investeerder kan bieden door middel van een raamovereenkomst. Dat rendement werd door *ruling* vastgesteld, via de Dienst Voorafgaande Beslissingen in fiscale zaken, op maximaal 4,52 %.

De wet bepaalt derhalve dat de investeerder een gedeelte ontvangt van de netto opbrengst van het werk, in verhouding tot zijn investering. Paragraaf 4, 3°, van artikel 194^{ter} van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (hierna "WIB 92"), stelt dat "de schuldvorderingen en de eigendomsrechten die werden verkregen bij het afsluiten of de uitvoering van de raamovereenkomst blijven behouden, zonder terugbetaling of retrocessie, in volle eigendom door de oorspronkelijke houder van deze rechten tot de verwezenlijking van het

⁶ Die *option put* biedt de investeerder de keuze tussen een gewaarborgd rendement of een deelname in de winst uit de exploitatie van de film.

prévoit aussi que “la durée maximale d’inaccessibilité des droits qui résulte de ce qui précède est toutefois limitée à une période de 18 mois à partir de la date de conclusion de la convention-cadre destinée à la production d’une œuvre éligible”.

La disposition précitée ne précise néanmoins pas à qui et à quel prix les droits peuvent être revendus. Dès lors, s’est développé un système de rachat de droits, via une option “*stop loss*”⁷, dans laquelle le producteur s’engage à racheter les parts de l’investisseur à un prix donné. Le rendement minimal garanti et plafonné aux 4.52 % prévus se voit aujourd’hui, selon les témoignages convergents reçus lors des auditions en commission des Finances, gonflé par des rendements supplémentaires, allant jusqu’à 20 %! Une course aux rendements, une surenchère spéculative, s’organise via les sociétés intermédiaires qui lèvent les fonds Tax Shelter. Les rendements deviennent dès lors de plus en plus élevés pour les investisseurs, via le système de rachat de droits, dont la valeur est indépendante du succès commercial du film et sans plus aucun lien avec la valeur réelle de l’investissement. Cet argent capté par les investisseurs ne bénéficie dès lors plus à l’acte de création en tant que tel ni aux opérateurs qui le mettent en œuvre.

De même, il devient de plus en plus difficile pour des premières œuvres, pour des documentaires, pour des films d’auteur ou pour des démarches culturelles originales de trouver à se financer face à la concurrence des “block busters” et de leurs vedettes très généreusement rémunérées. “C’est dû aux intermédiaires qui, en raison d’un rendement plus élevé, encouragent les investisseurs à surtout investir dans des productions étrangères”, expliquait le cinéaste flamand Stijn Coninx lors de son audition à la commission des Finances. Cette évolution du financement est très explicitement et très justement décrite par un tableau de synthèse élaboré par le “Vlaamse Film Producenten Bond” (VFPB).

gereed product welke het afgewerkte audiovisueel werk is”, maar daarin staat ook dat “de maximale duur van de onoverdraagbaarheid van de rechten welke voortvloeit uit hetgeen voorafgaat (...) evenwel beperkt [is] tot een periode van 18 maanden vanaf de datum van het afsluiten van de raamovereenkomst bestemd voor de productie van een audiovisueel werk”.

De voorgaande bepaling preciseert echter niet aan wie en tegen welke prijs de rechten kunnen worden doorverkocht. Zo heeft zich een doorverkoopstelsel ontwikkeld, op basis van een *stop-loss*-formule⁷, waarbij de producent zich ertoe verbindt de aandelen van de investeerder over te kopen tegen een bepaalde prijs. Het gewaarborgd minimumrendement, dat volgens afspraak hoogstens 4,52 % mag bedragen, wordt thans, zo blijkt uit eensluidende getuigenissen tijdens de hoorzittingen in de commissie voor de Financiën en de Begroting, opgedreven met extra rendementen tot zelfs 20 %! Via de intermediaire vennootschappen die de tax shelter-fondsen werven, komt een wedloop naar almaar hogere rendementen, een speculatief opbod tot stand. De opbrengsten voor de investeerders worden dan ook almaar hoger via het systeem van de afkoop van rechten, waarvan de waarde onafhankelijk is van het commercieel succes van de film en volledig losstaat van de werkelijke waarde van de investering. Dat door de investeerders ingepalmde geld komt dus niet langer de creatieve daad ten goede en al evenmin de operatoren die hem stellen.

Ten aanzien van de concurrentie van de blockbusters en hun royaal betaalde sterren wordt het voor eerste werken, documentaires, auteursfilms of originele culturele creaties ook almaar moeilijker om financiële middelen te verkrijgen. De Vlaamse filmmaker Stijn Coninx heeft tijdens zijn hoorzitting in de commissie voor de Financiën en de Begroting aangegeven dat “Dit (...) te wijten [is] aan de tussenpersonen die wegens het hogere rendement de investeerders warm maken om vooral te investeren in buitenlandse producties”. Die evolutie van de financiering wordt zeer expliciet en zeer correct weergegeven in een synthesesetabel van de Vlaamse Film Producenten Bond VFPB):

⁷ Un *stop loss* ou “stop de protection” permet à un investisseur de limiter ses pertes en cas de baisse d’un cours (ou en l’occurrence de non-succès commercial) en revendant ses parts à un prix donné.

⁷ Het *stop-loss*-mechanisme (“kapitaalbescherming”) stelt een investeerder in staat bij een koersdaling (of in dit geval een tegenvallend commercieel succes) zijn verlies te beperken door zijn aandelen door te verkopen tegen een bepaalde prijs.

2003		2013
<i>Business angel approach</i> : la maison de production constitue le lien direct entre l'investisseur et l'entrepreneur.	>	Produit financier: l'essentiel du capital est récolté par des intermédiaires.
<i>Business angel approach</i> : <i>het productiehuis vormt de rechtstreekse link tussen de investeerder en de ondernemer.</i>	>	<i>Financieel product</i> : <i>het gros van het kapitaal wordt opgehaald door tussenpersonen.</i>
Axé sur des projets: il s'agit d'un investissement dans une production spécifique.	>	Pas d'approche par projet mais un produit financier qui fait que l'investisseur ne sait généralement pas à l'avance dans quoi il investit.
<i>Projectgeoriënteerd</i> : <i>het gaat om een investering in een specifieke productie.</i>	>	<i>Geen projectmatige benadering maar financieel product waarbij de investeerder meestal vooraf niet weet waarin hij investeert.</i>
Objectif: minimiser le risque résiduel (à environ 9 %).	>	Objectif: offrir un rendement garanti aussi élevé que possible (à partir de 4,5 %).
<i>Opzet</i> : <i>is het minimaliseren van het restrisico (tot ongeveer 9 %).</i>	>	<i>Opzet</i> : <i>een zo hoog mogelijk gegarandeerd rendement bieden (vanaf 4,5 %).</i>
Il n'y a pas de garantie de rendement: il s'agit en effet d'un investissement (il y a un risque et aucune certitude de rendement).	>	Tous les risques sont éliminés, avec en prime la garantie d'un rendement élevé.
<i>Er is geen rendementsgarantie</i> : <i>het gaat immers om een investering (er is een risico en geen zekerheid op rendement).</i>	>	<i>Alle risico's worden weggenomen met een hoge rendementsgarantie er bovenop.</i>
La réglementation ne tient par conséquent pas compte du rendement.	>	Il y a une mobilisation massive de capitaux, mais aucune régulation en termes de communication et de transparence.
<i>De regelgeving houdt bijgevolg geen rekening met rendement.</i>	>	<i>Er is een massale werving van kapitaal, maar er is geen regulering over de communicatie en transparantie.</i>

Source: Vlaamse Film Producenten Bond (VFPB)

Le système de rachats de droits, la course à des rendements de plus en plus élevés, le détournement par certains intermédiaires de moyens financiers destinés à la création, représentent les principales dérives du mécanisme, qui trahissent les promesses faites au départ. Elles ont un impact important sur le soutien à la production audiovisuelle, aujourd'hui menacée par le système qui devait l'aider...

4.2. Evolution de la part investie dans la production et l'économie réelle

La différence entre, d'une part, les fonds Tax Shelter levés et les sommes bénéficiant de l'avantage fiscal et, d'autre part, les montants réellement investis dans la production du film est de plus en plus importante, en raison de la course aux rendements élevés, au détriment de l'investissement dans les productions et de l'économie réelle du cinéma. Selon le "Centre du cinéma et de l'audiovisuel" de la Communauté française, ainsi que selon le "Vlaams Audiovisueel Fonds", rappelant que, dans l'investissement total bénéficiant de l'avantage fiscal, si, en théorie, 40 % devraient relever du prêt

Bron: Vlaamse Film Producenten Bond (VFPB)

Het systeem van de afkoop van rechten, de wedloop naar almaar hogere rendementen en de toe-eigening van voor de creatie bestemde financiële middelen door bepaalde tussenpersonen zijn de belangrijkste uitwassen van het mechanisme die de aanvankelijk gedane beloften verloochenen. Ze hebben een aanzienlijke weerslag op de steun aan audiovisuele producties, die vandaag worden bedreigd door het systeem dat ze zou moeten helpen...

4.2. Evolutie van het in de productie en in de reële economie geïnvesteerde aandeel

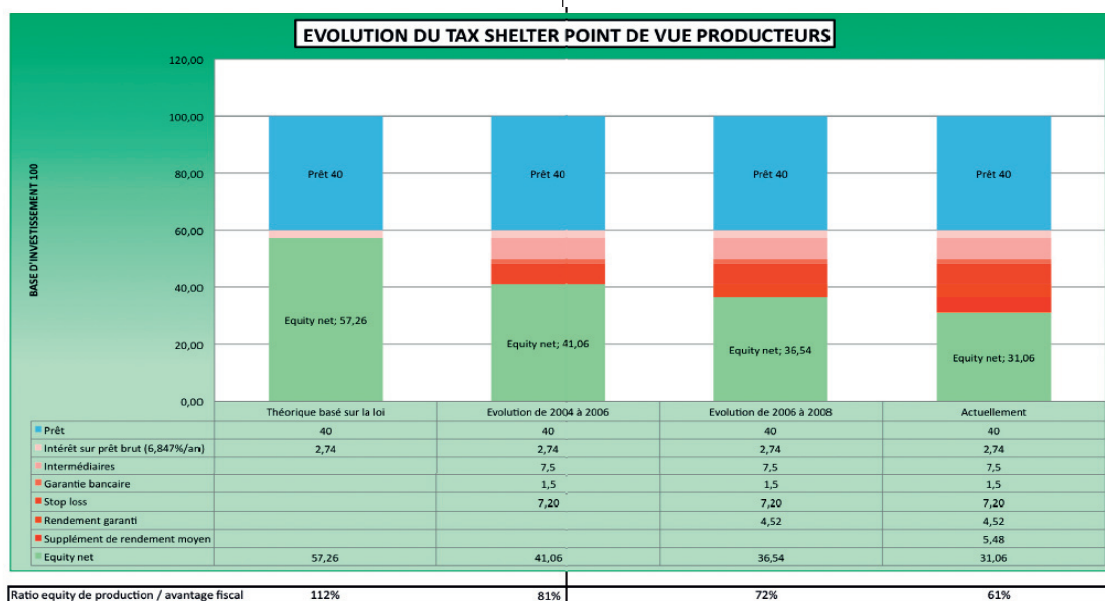
Als gevolg van de wedloop naar hoge rendementen wordt het verschil tussen enerzijds de opgehaalde tax shelter-fondsen en de bedragen waarvoor het fiscaal voordeel geldt en anderzijds de daadwerkelijk in de productie van de film geïnvesteerde bedragen steeds groter. Dat gaat ten koste van de investering in de producties en in de reële economie in de filmsector. Het *Centre du cinéma et de l'audiovisuel* van de Franse Gemeenschap en het Vlaams Audiovisueel Fonds rekenen voor dat in de totale investering waarvoor het fiscaal voordeel geldt, in theorie weliswaar 40 % onder de lening zou

et 60 % être investis dans le film (capital à risque), en réalité, seulement 38 %, en moyenne, de ces montants aboutissent aujourd'hui réellement dans le film.

Ces deux institutions estiment également que les commissions des sociétés intermédiaires peuvent s'élever jusqu'à 15 % de l'investissement total, les intérêts et autres frais financiers liés au Tax Shelter à 5 % et l'option de rachat de parts à 20 %... ce qui laisse vraiment peu de moyens pour la création culturelle proprement dite... Alors que les sommes investies via le Tax Shelter ont été multipliées par 100 en 10 ans, la part relative au financement de longs métrages majoritaires diminue au fil des ans, constatent tant la Communauté française que la Communauté flamande. Selon Jaco Van Dormael, réalisateur, il est très fréquent que le réalisateur et les différentes équipes d'un film apprennent, à quelques semaines du tournage, que des frais supplémentaires s'ajouteront à la commission prise par la structure intermédiaire, parce qu'il faut procéder à des rachats de parts. Cet argent, qui n'est pas investi dans le film et qui est invisible à l'écran, ne sera donc injecté ni dans l'économie réelle ni dans la création en tant que telle. Selon les statistiques de l'"Union des producteurs de films francophones", le financement net aboutissant dans les productions est devenu de plus en plus faible d'année en année, passant de 57,26 % à 31,06 % de capital à risque et d'un ratio capital à risque/avantage fiscal de 112 % à 61 %.

moeten vallen en 60 % in de film zou moeten worden geïnvesteerd (risicokapitaal), maar dat in werkelijkheid gemiddeld slechts 38 % van die middelen ook echt in de film terecht komt.

Nog volgens die twee instanties kunnen de courtages van de intermediaire vennootschappen oplopen tot 15 % van de totale investering, terwijl de interesten en andere aan de tax shelter gerelateerde financiële kosten 5 % en de aandelenafkoopkooptie 20 % kunnen bedragen. Daardoor blijven heus niet veel middelen over voor de eigenlijke culturele creatie. Terwijl die via de tax shelter geïnvesteerde bedragen in 10 jaar tijd verhonderdvoudigd zijn, daalt in de loop der jaren het gedeelte dat betrekking heeft op de financiering van langspeelfilms met een overwegend Belgische inbreng. Dat stellen zowel de Vlaamse als de Franse Gemeenschap vast. Volgens regisseur Jaco Van Dormael valt het zeer vaak voor dat de regisseur en de verschillende equipes die aan een film werken enkele weken vóór zij beginnen te draaien, moeten vaststellen dat bij de courtage van de intermediaire structuur bijkomende kosten zullen komen omdat aandelen moeten worden afgekocht. Dat geld, dat niet in de film wordt geïnvesteerd en waarvan op het scherm niets zal te merken zijn, zal dus niet in de reële economie worden geïnjecteerd en al evenmin in de creatie als dusdanig. Volgens de statistieken van de *Union des producteurs de films francophones* neemt de netto financiering die in de producties terecht komt jaar na jaar af. Zo is het risicokapitaal gedaald van 57,26 % naar 31,03 % en is de ratio risicokapitaal/fiscaal voordeel gedaald van 112 % naar 61 %.



Source: *Union des producteurs de films francophones*

Bron: *Union des producteurs de films francophones*

4.3. *Evolution du poids des acteurs intermédiaires*

L'administration fiscale note que le rôle des structures intermédiaires entre l'investisseur et le producteur est devenu de plus en plus marqué, et que son coût n'a fait qu'augmenter dans le cadre du Tax Shelter. La collecte de fonds s'opère essentiellement par le biais d'intermédiaires entourés d'équipes de vente spécifiques et procédant à un marketing intense, ce qui empêche les petits intermédiaires (généralement les producteurs eux-mêmes) et surtout ceux qui sont arrivés récemment sur le marché (ou qui proposent des produits différents et des démarches davantage inscrites dans la création culturelle que dans l'ingénierie financière) de se profiler.

La complexité des démarches administratives et techniques du système est un autre frein à son utilisation par des producteurs et nouveaux acteurs sur le marché et est également source de dérives.

4.4. *Risque d'appauvrissement culturel*

Les problèmes précités amènent également à une tendance très claire à l'investissement dans le cinéma commercial et international, avec de grandes vedettes à l'affiche, au détriment des films d'auteurs, avec des acteurs moins connus ou débutants, des premiers films, des documentaires, des courts métrages et des projets majoritaires belges. La part relative de financement de longs métrages majoritaires diminue au fil des ans, alors que les sommes investies via le Tax Shelter ont fortement évolué en dix ans. Les projets destinés au marché local et la diversité des genres cinématographiques risquent d'être mis à mal, au profit de projets plus grands, plus commerciaux et dont le potentiel est surtout international avec, donc, un risque d'appauvrissement culturel pour la production audiovisuelle belge. De plus en plus de moyens dégagés pour ces productions sont consacrés au paiement du cachet et de l'hébergement de vedettes internationales, au détriment du reste de la chaîne de production et des autres acteurs.

La liberté de l'investisseur, qui devrait être de choisir les films dans lesquels il investit, se mute en choix orienté vers la structure intermédiaire qui surenchérit le plus. Pourtant, la diversité des films dépend clairement du fait que le choix repose sur des projets artistiques.

4.3. *Evolutie van de impact van de intermediaire actoren*

De belastingadministratie merkt op dat de rol van de intermediaire structuren tussen investeerder en producent steeds prominenter is geworden, alsook dat de kosten daarvan in het kader van de tax shelter onafgebroken zijn toegenomen. De tax shelter-fondsenwerving gebeurt in belangrijke mate via intermediaire vennootschappen met specifieke verkoopteams die intensief de markt bewerken, hetgeen kleinere tussenpersonen (doorgaans de producenten zelf), vooral dan degene die recent op de markt gekomen zijn (dan wel andere producten aanbieden een benadering hanteren die nauwer aansluiten bij culturele creatie in plaats van bij financiële spits technologie) verhindert zich te profileren.

Ook de complexiteit van de aan het systeem gerelateerde administratieve formaliteiten en technieken van het systeem belemmert de producenten en de nieuwe spelers op die markt bij de aanwending ervan en leidt voorts tot ontsporingen.

4.4. *Gevaar voor culturele verarming*

Door bovenvermelde pijnpunten ontstaat ook een zeer duidelijke tendens naar een commerciële en internationaal gerichte cinema, met grote sterren op de affiche, wat ten koste gaat van de auteursfilms met minder bekende of debuterende acteurs, de documentaires, de kortfilms en de projecten met een overwegend Belgische inbreng. Verhoudingsgewijs neemt het financieringsaandeel van de langspeelfilms met een overwegend Belgische inbreng jaar na jaar af, terwijl de via de tax shelter geïnvesteerde bedragen in tien jaar tijd fors zijn geëvolueerd. De voor de lokale markt bestemde producten en de diversiteit aan genres dreigen in het gedrang te komen ten voordele van grootschaligere, meer commerciële projecten met een internationaal potentieel; zulks houdt voor de Belgische audiovisuele productie dus het risico in op culturele verarming. Almaar meer van de voor die producties uitgetrokken middelen gaan immers naar de gage en het logies van internationale sterren, tot nadeel van de rest van de productieketen en de overige betrokkenen.

De investeerder, die vrij zou moeten kunnen kiezen in welke films hij investeert, wordt ertoe gebracht zich bij zijn keuze te laten leiden door de intermediaire structuur die hem het meest biedt. De filmdiversiteit hangt staat of valt nochtans duidelijk met het gegeven dat de keuze berust op artistieke projecten.

4.5. *Un contrôle défectueux*

Aucun critère spécifique ou condition préalable n'existe pour s'installer comme intermédiaire-leveur de fonds Tax Shelter. Parmi ces intermédiaires se côtoient ceux qui ont une vraie démarche culturelle et qui sont attentifs à l'équilibre du système et d'autres qui sont prêts à tout pour obtenir les profits les plus importants, même si c'est au détriment de la production culturelle ou du caractère durable du système.

L'absence de réelle régulation du système, et l'autorisation implicite d'assurer à l'investisseur un rendement de parfois 20 % sur des parts de droits de manière anticipative à la sortie du film, ont attiré des leveurs de fonds aux pratiques plus spéculatives que culturelles et industrielles.

L'absence de règles suffisamment précises, la méconnaissance, en l'absence de spécialisation du contrôle, par l'administration fiscale fédérale des pratiques de terrain dans la "fabrication d'un film" et les liens trop ténus qu'elle entretient avec les administrations culturelles de l'audiovisuel des Communautés, ont laissé le champ ouvert à des facturations exorbitantes de la part de certains prestataires de services pour certaines prestations spécifiques et pas toujours au centre de la création culturelle, qui, dès lors, captent des parts trop importantes de budgets au détriment des acteurs, producteurs et réalisateurs.

Un contrôle doit également s'exercer sur les sociétés prestataires de services. Certaines d'entre elles utilisent une équipe limitée de collaborateurs belges comme "boîte aux lettres" pour faire fonctionner des équipes facilitatrices situées à l'étranger, compromettant le développement des sociétés belges, privant les réalisateurs de leur pouvoir décisionnel quant au choix de leurs techniciens et réclamant parfois des honoraires injustifiés.

Enfin, il convient de garantir aux artistes des contrats et des rémunérations conformes aux règles sectorielles.

5. **Des réformes nécessaires**

5.1. *Avancées déjà réalisées*

Le Tax Shelter doit redevenir un outil efficace au service de l'industrie audiovisuelle belge, de la création et de la diversité culturelle, qui caractérisent le cinéma

4.5. *Ontoereikende controle*

Er bestaat geen enkel specifiek criterium of voorafgaand criterium om zich te mogen vestigen als fondsenwervend tax shelter-tussenpersoon. Sommige van die tussenpersonen staan een echt culturele aanpak voor en hebben oog voor de evenwichtigheid van de regeling; anderen zijn dan weer tot alles bereid om de hoogst mogelijke winst te boeken, zelfs al gaat dat ten koste van de culturele productie of de duurzaamheid van de regeling.

Aangezien het systeem niet echt gereguleerd is en omdat het impliciet is toegestaan aan de investeerder, nog voordat de film uitkomt, al een rendement te bieden van soms wel 20 % op de rechten, heeft dit fondsenwerfers aangetrokken die veeleer oog hebben voor het speculatieve aspect dan voor de culturele en industriële aspecten.

Doordat er geen voldoende nauwkeurige regels bestaan, heeft de federale belastingadministratie bij gebrek aan gespecialiseerde controle geen weet van de praktijken die het filmvak ter plaatse hanteert bij de "filmfabricatie"; aangezien die administratie voorts te weinig banden onderhoudt met de diensten voor audiovisuele cultuur van de gemeenschappen, staat de deur wijd open voor buitensporig hoge facturen van bepaalde dienstverleners voor sommige specifieke (niet altijd echt met cultuurcreatie te maken hebbende) prestaties, die derhalve te grote happen uit het budget nemen, ten koste van de acteurs, producenten en regisseurs.

Voorts moet controle worden uitgeoefend op de dienstverleningsvennootschappen. Sommige van die vennootschappen maken gebruik van een beperkt team van Belgische werknemers die als "brievenbus" dienen om in het buitenland gevestigde facilitatorenteams te doen functioneren; dat brengt de ontwikkeling van de Belgische bedrijven in het gedrang, waarbij ze de regisseurs van hun beslissingsbevoegdheid beroven wat de keuze van hun technici betreft en soms ongerechtvaardigde honoraria vragen.

Ten slotte moeten de kunstenaars gegarandeerd contracten en bezoldigingen krijgen die in overeenstemming zijn met de sectorale regels.

5. **Noodzakelijke hervormingen**

5.1. *Reeds geboekte vooruitgang*

De tax shelter moet opnieuw een doeltreffend instrument worden dat ten dienste staat van de Belgische audiovisuele nijverheid, alsook van de creatie en

belge, tant francophone que néerlandophone, et font sa réputation internationale.

Pour ce faire, il faut prévoir une obligation de consacrer au moins 70 % des dépenses financées par le Tax Shelter à des dépenses directement liées à la production du film. Il faut également identifier les dépenses éligibles, tant celles directement liées à la production que celles non directement liées à la production tout en étant nécessaires à la réalisation et la production du film.

Ces modifications, débattues et préparées avec le secteur, ont été concrétisées via le projet de loi portant des dispositions fiscales et financières et des dispositions relatives au développement durable (doc 53K2756) adopté par la Chambre des représentants le 16 mai 2013 (loi du 17 juin 2013, *Moniteur belge* du 28 juin 2013).

Cette modification de la loi limite également les rendements garantis pour les investisseurs. Le nouveau système prévoit un taux d'un peu plus de 3 %, au lieu des 4,52 % acceptés jusqu'alors par le service des décisions anticipées du SPF Finances.

Enfin, le délai de mise en œuvre des dépenses et le délai minimum prévu pour le maintien des droits de propriété, en ce qui concerne les collections télévisuelles et les films d'animation, est passé de 18 à 24 mois. Il s'agit d'adaptations positives et nécessaires que les auteurs de la présente proposition de loi ont soutenues.

Mais d'autres modifications sont encore nécessaires pour que le Tax Shelter subsiste et continue à se développer au service du cinéma.

5.2. Mesures complémentaires proposées pour réformer plus en profondeur le Tax Shelter

5.2.a. Réforme du système par l'instauration d'un "certificat Tax Shelter"

La proposition de loi réforme le système du Tax Shelter en instaurant un système de certificat, basé sur la proposition émise par l'Union des producteurs de la Communauté concernée. Le système de certificat instauré par la proposition de loi fonctionne comme suit:

de la culturele diversiteit die kenmerkend zijn voor de Belgische (Nederlandstalige én Franstalige) film, en waaraan die nijverheid haar internationale reputatie dankt.

Daartoe moet worden opgelegd dat ten minste 70 % van de via tax shelter gefinancierde uitgaven moet gaan naar uitgaven die rechtstreeks aan de productie gerelateerd moeten zijn. Voorts moet worden bepaald welke uitgaven in aanmerking komen; daarbij gaat het zowel om de direct aan de productie gerelateerde uitgaven als om indirect gerelateerde uitgaven die niettemin voor de productie van de film noodzakelijk zijn.

Die bijsturingen, die samen met de sector werden doorgesproken en voorbereid, hebben concreet vorm gekregen bij wege van het wetsontwerp houdende fiscale en financiële bepalingen en bepalingen betreffende de duurzame ontwikkeling (DOC 53 2756/008), dat de Kamer van volksvertegenwoordigers op 16 mei 2013 heeft aangenomen (wet van 17 juni 2013, *Belgisch Staatsblad* van 28 juni 2013).

Die wetswijziging beperkt tevens de voor de investeerders gewaarborgde rendementen. De nieuwe regeling voorziet in een percentage van iets meer dan 3 % in plaats van de 4,52 % die tot dusver werden aanvaard door de Dienst Voorafgaande Beslissingen in fiscale zaken van de FOD Financiën.

Ten slotte zijn de uitvoeringstermijn voor de uitgaven en de vastgestelde minimumtermijn voor het behoud van de eigendomsrechten voor animatieseries en animatiefilms verlengd van 18 maanden naar 24 maanden. Het gaat om positieve en noodzakelijke bijsturingen waaraan de indieners van dit wetsvoorstel hun steun hebben verleend.

Er zijn echter nog andere wijzigingen nodig om ervoor te zorgen dat de tax shelter blijft bestaan en zich verder ontwikkelt ten dienste van de cinema.

5.2. Voorgestelde aanvullende maatregelen om de tax shelter grondiger te hervormen

5.2.a. Hervorming van het systeem door de invoering van een "tax shelter-certificaat"

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de tax shelter-regeling te hervormen door een certificaatsysteem in te stellen, dat gebaseerd is op het voorstel van de filmproducenten van de beide Gemeenschappen. Het certificaatsysteem waarin het wetsvoorstel voorziet, werkt als volgt:

1. Le producteur qui souhaite recourir au certificat Tax Shelter dépose un dossier pour l'agrément du film auprès de la Communauté concernée, qui vérifie si le projet remplit les conditions de reconnaissance et contrôle le montant des dépenses éligibles ainsi que le respect du plafond de 30 % de dépenses "indirectes" au sein de ces dépenses.

2. La Communauté concernée délivre une attestation agréant le film et le montant total des dépenses éligibles pouvant donner lieu à l'octroi d'un certificat.

3. Pendant la phase de production, le producteur peut signer des conventions-cadre avec un ou plusieurs investisseurs jusqu'à concurrence du montant total des dépenses éligibles, reprises dans l'attestation.

3.1. Dès la signature d'une convention-cadre, l'investisseur achète un certificat reprenant le montant des dépenses reprises dans la convention-cadre, qui servira de base pour la déduction fiscale à laquelle il a droit. Il pourra ainsi déduire 150 % de la part (fixée dans la convention-cadre) du montant de dépenses qu'il acquiert par ce certificat, lorsque celui-ci sera validé (voir point 8).

3.2. Le prix minimum d'achat du certificat par l'investisseur (et donc le rendement maximum réalisé) est fixé à 48,39 % du montant des dépenses reprises dans la convention-cadre à laquelle il se rapporte. L'avantage fiscal étant de 51 % des dépenses reprises dans la convention-cadre (33,99 % de 150 %), un prix de 48,39 % permet un rendement garanti de 2,61 % des dépenses reprises ou, autrement dit, un rendement de 5,37 % des sommes réellement investies par l'investisseur, à savoir le prix du certificat.

3.3. Pour encourager l'investissement pendant la phase de production du film (et rémunérer l'investisseur pour le léger risque auquel il s'expose), ce rendement se complète d'un intérêt calculé dès la libération des fonds et jusqu'à la validation du certificat (voir point 8). Le taux maximum de cet intérêt est fixé à la moyenne du taux Euribor de l'année précédente augmentée de 300 points de base.

3.4. Si un intermédiaire achète un certificat pour le revendre par après, la commission prise par cet intermédiaire sera plafonnée à 5 % du prix du certificat.

1. De producent die het tax shelter-certificaat wil aanvragen, dient een dossier voor de erkenning van de film in bij de Gemeenschap, die nagaat of het project aan de erkenningsvoorwaarden voldoet, het bedrag van de in aanmerking komende uitgaven controleert en erop toeziet dat maximaal 30 % van die uitgaven niet rechtstreeks aan de productie verbonden is.

2. De betrokken Gemeenschap geeft een attest af, ter validatie van de film en van het totaalbedrag van de in aanmerking komende uitgaven waarvoor een certificaat kan worden afgegeven.

3. Tijdens de productiefase kan de producent met één of meer investeerders raamovereenkomsten sluiten, voor hoogstens het totaalbedrag van de in het attest vermelde in aanmerking komende uitgaven.

3.1. Zodra een raamovereenkomst is gesloten, koopt de investeerder een certificaat af, waarop het bedrag van de in de raamovereenkomst vermelde uitgaven wordt vermeld, en dat hij kan gebruiken voor de fiscale aftrek waarop hij recht heeft. Na validatie van het certificaat (zie punt 8) zal hij de via dat certificaat verworven uitgaven fiscaal in mindering kunnen brengen ten bedrage van 150 % van het in de raamovereenkomst bepaalde uitgavenaandeel.

3.2. De minimumprijs voor de afkoop van het certificaat door de investeerder (met andere woorden het gerealiseerde maximumrendement) wordt bepaald op 48,39 % van het uitgavenbedrag dat wordt vermeld in de raamovereenkomst waarop het certificaat betrekking heeft. Aangezien het fiscaal voordeel 51 % van de in de raamovereenkomst vermelde uitgaven bedraagt (33,99 % van 150 %), levert een prijs van 48,39 % een gewaarborgd rendement op van 2,61 % van de overgenomen uitgaven of, met andere woorden, een rendement van 5,37 % van de daadwerkelijk geïnvesteerde bedragen, wat neerkomt op de prijs van het certificaat.

3.3. Om investeringen tijdens de productiefase van de film aan te moedigen (en de investeerder te compenseren voor het kleine risico dat hij loopt), wordt dat rendement aangevuld met een rente, die loopt vanaf de vrijmaking van de middelen tot de validatie van het certificaat (zie punt 8). De maximale rentevoet wordt berekend op basis van de gemiddelde Euribor van het voorgaande jaar, vermeerderd met 300 basispunten.

3.4. Als een tussenpersoon een certificaat afkoopt en vervolgens doorverkoopt, zal de door die tussenpersoon ontvangen commissievergoeding worden begrensd op 5 % van de certificaatprijs.

4. Une fois la production terminée, le producteur transmet un dossier à la Communauté concernée pour attester de la fin du film et valider ainsi l'attestation.

5. L'administration fiscale vérifie le montant des dépenses éligibles réellement effectuées et délivre une attestation reprenant ce montant.

6. Si la somme des conventions-cadre éventuellement signées pendant la phase de production est inférieure au montant total repris sur cette attestation, la producteur peut encore conclure des ventes après la fin du film.

7. Lorsque toutes les ventes de certificats ont été conclues, la Communauté concernée vérifie le respect des différents plafonds.

8. Suite à ces vérifications, chaque investisseur peut obtenir une validation du ou des certificat(s) qu'il a acheté(s) auprès de la Communauté concernée. Il est entendu que l'ensemble des sommes reprises par les certificats validés ne peut dépasser le montant total des dépenses éligibles reprises dans l'attestation et validées conformément au point 5.

9. Sur base de cette validation, les investisseurs peuvent faire valoir leur avantage fiscal.

Cette nouvelle procédure offre plusieurs avantages par rapport au système actuel. Il permettra de mettre fin à la course actuelle aux rendements, qui menace la diversité des œuvres soutenues par le mécanisme du Tax Shelter. En effet, la rentabilité de l'investissement ne dépendra plus, comme actuellement, de la revente de droits sur l'œuvre. Ce système sera également plus accessible à de petits investisseurs, étant plus simple avec des rendements garantis.

Le système de certificat permet également d'augmenter, pour un même montant de dépenses reprises dans la convention-cadre, la part de ces montants qui revient réellement aux producteurs. L'Union des producteurs de films francophones a estimé que, en comparaison avec le système actuel, la part "nette" de l'*equity* pourrait passer de 38,03 % des dépenses à 43,07 %.

Enfin, cette réforme ne pèsera pas sur le budget de l'État, tout en étant plus efficace puisque cette réforme

4. Zodra de productiefase van de film ten einde is, dient de producent bij de betrokken Gemeenschap een dossier in waarin hij verklaart dat het filmproductieproces voltooid is, om aldus het attest te laten valideren.

5. De belastingadministratie controleert het bedrag van de werkelijk gerealiseerde in aanmerking komende uitgaven en geeft een attest af waarop dat bedrag wordt vermeld.

6. Ingeval in de raamovereenkomsten die eventueel tijdens de productiefase worden gesloten, bedragen zijn opgenomen waarvan de som lager uitvalt dan het op dat attest vermelde totaalbedrag, kan de producent na de voltooiing van de film nog certificaten verkopen.

7. Wanneer alle certificaten verkocht zijn, controleert de betrokken Gemeenschap of de opgelegde maxima in acht zijn genomen.

8. Na die verificaties kan elke investeerder het door hem afgekochte certificaat of certificaten laten valideren door de betrokken Gemeenschap. Het totaalbedrag van de op de gevalideerde certificaten vermelde bedragen mag uiteraard niet hoger liggen dan het totaalbedrag van de in aanmerking komende uitgaven zoals die op het attest worden vermeld en overeenkomstig punt 5 zijn gevalideerd.

9. Aan de hand van die validatie kunnen de investeerders aanspraak maken op het toegekende belastingvoordeel.

Deze nieuwe procedure biedt verschillende voordelen in vergelijking met de bestaande regeling. Zo kan een einde worden gemaakt aan de bestaande wedloop naar almaar hogere rendementen, die een bedreiging vormt voor de diversiteit van de werken die het tax shelter-mechanisme beoogt te ondersteunen. Anders dan nu zal de rendabiliteit van de investering immers niet langer afhangen van het doorverkopen van rechten op het werk. Ook is de nieuwe regeling toegankelijker voor kleine investeerders, aangezien zij niet alleen eenvoudiger is, maar ook een gewaarborgd rendement biedt.

Dankzij het certificaatsysteem kan bovendien het werkelijke uitgavenaandeel van de producenten worden opgetrokken, terwijl het in de raamovereenkomst vermelde uitgavenbedrag hetzelfde blijft. Volgens de *Union des producteurs de films francophones* zou, in vergelijking met de bestaande regeling, het netto-aandeel van het eigen kapitaal (*equity*) kunnen stijgen van 38,03 % tot 43,07 % van de uitgaven.

Tot slot zal deze hervorming niet op de Schatkist wegen, maar toch doeltreffender zijn; het bedrag van de in

augmente à 100 % (contre 90 % actuellement) le montant des dépenses reprises dans la convention-cadre devant être dépensées en Belgique.

5.2.b. Renforcement des contrôles à toutes les étapes, sur les œuvres et conventions-cadre

Pour cela, il est mis en place une cellule de contrôle centralisée au sein du SPF Finances, composée de fonctionnaires du SPF Finances et de représentants des administrations culturelles de l'audiovisuel des Communautés. Cette cellule aura pour mission de vérifier la destination et le montant des dépenses autorisées, leur répartition dans les différentes catégories de production ou non, les conditions requises pour maintenir l'exonération, les dispositions et engagements pris via la convention-cadre ainsi que le respect des barèmes et règles de rémunération des artistes. En réunissant deux niveaux de pouvoir, elle réunira à la fois des compétences propres au domaine de la création audiovisuelle et des compétences fiscales issues de l'administration fédérale.

5.2.c. Renforcement du contrôle des structures intermédiaires levant des fonds dans le cadre du système du Tax Shelter

La proposition de loi instaure un système d'agrément obligatoire pour les structures intermédiaires levant des fonds Tax Shelter, via des certifications renouvelables tous les deux ans. Ce système permettra de sanctionner des structures dont les pratiques nuisent au bon fonctionnement du Tax Shelter, ce qui assainira le marché et offrira une plus grande sécurité aux investisseurs. La présence éventuelle de telles sociétés dans le processus, ainsi que les commissions qu'elles perçoivent, devront également être précisées dans la convention-cadre.

5.2.d. Amélioration de l'attractivité fiscale des œuvres à plus petits budgets

Cette mesure concerne les courts métrages, les documentaires, les premières œuvres, le plus souvent majoritaires. Le taux de déductibilité fiscale est fixé à 170 % pour la première tranche de 150 000 euros de toute œuvre. L'objectif est de renforcer la diversité des œuvres soutenues par le dispositif du Tax Shelter et de permettre à tout producteur et créateur, particulièrement les plus petits et ceux qui produisent leur première œuvre, d'activer le système au bénéfice de la production audiovisuelle.

de raamovereenkomst vermelde uitgaven die in België moeten worden gedaan, wordt door deze hervorming immers opgetrokken van 90 % tot 100 %.

5.2.b. Opvoering, in alle stadia, van de controles op de producties en raamovereenkomsten

Hiertoe wordt bij de FOD Financiën een centrale controlecel opgericht, samengesteld uit ambtenaren van die FOD en vertegenwoordigers van de besturen die op het niveau van de gemeenschappen verantwoordelijk zijn voor de audiovisuele sector. Die cel zal een aantal aspecten moeten verifiëren: de bestemming en het bedrag van de toegestane uitgaven, de (niet-)verdeling ervan onder de verschillende productiecategorieën, de vereiste voorwaarden om de vrijstelling te behouden, de bepalingen en verbintenissen krachtens de raamovereenkomst, alsook de naleving van de loonschalen en de regels voor de uitbetaling van de kunstenaars. Door twee bestuursniveaus samen te brengen, zal de cel bevoegdheden die specifiek zijn voor de sector van de audiovisuele creatie combineren met fiscale bevoegdheden van de federale overheid.

5.2.c. Opvoering van de controle op de intermediaire structuren die in het kader van de tax shelter-regeling fondsen werven

Het wetsvoorstel voert een regeling in die een verplichte erkenning behelst van de intermediaire structuren die tax shelter-fondsen werven, via certificaten die om de twee jaar hernieuwbaar zijn. Die regeling bevat straffen voor structuren die de goede werking van de tax shelter ondermijnen, wat de markt gezond zal maken en de investeerders meer zekerheid zal bieden. Ook de eventuele aanwezigheid van dergelijke vennootschappen in het proces en de commissielonen die zij innen, moeten in de raamovereenkomst worden vermeld.

5.2.d. Verbetering van de fiscale aantrekkelijkheid voor kleinere budgetten

Die maatregel heeft betrekking op kortfilms, documentaires en eerste producties (meestal met een overwegend Belgische inbreng). De fiscale aftrek wordt vastgesteld op 170 % voor de eerste schijf van 150 000 euro voor elke productie. Bedoeling is de diversiteit van de door de tax shelter ondersteunde producties op te voeren en alle producent en cineasten, vooral de kleinere en zij die hun eerste werk produceren, de mogelijkheid te bieden voor hun audiovisuele productie een beroep te doen op de regeling.

5.2.e. Evaluation permanente du dispositif

Il est en effet essentiel de pouvoir prévenir et corriger d'éventuelles nouvelles dérives de ce système.

COMMENTAIRES DES ARTICLES**Art. 2-1**

Afin d'augmenter la rentabilité du système de Tax Shelter, cet article augmente à 100 % le ratio des sommes comprises dans la convention-cadre qui devront être dépensées en Belgique. Ce ratio plus élevé est permis par le fait que le système du certificat apportera plus de fonds directement à la production, qui sera en mesure de réaliser des dépenses plus grandes pour une même convention-cadre.

Art. 2-2

Le point 5° définit la notion de société leveuse de fonds.

Le point 6° définit la notion d'attestation, permettant à la société de production d'émettre des certificats, dans la limite des dépenses éligibles reprises dans cette attestation

Le point 7° définit la notion de certificat. Il s'agit de créer un système par lequel les sociétés de production ou les sociétés leveuses de fonds pourront plus facilement amener des investisseurs (petits ou grands) à investir dans des films via le Tax Shelter.

Ce certificat se rapporte à une convention-cadre et à un certain montant de dépenses éligibles, dans les limites fixées par l'attestation. Il sera vendu à un investisseur à un prix équivalent à un minimum de 48,39 % des sommes reprises dans la convention-cadre à laquelle il se rapporte. Ceci garantit ainsi un rendement de 5,37 % pour l'investisseur, qui récupérera en effet 51 % de ces sommes grâce à l'avantage fiscal (33,99 % de 150 % déductibles).

Un rendement est prévu afin d'inciter les investisseurs à acheter un tel certificat au début de la production du film pour amener des capitaux dès cette phase. Ce rendement est toutefois limité au taux Euribor, augmenté de 3 %, ce qui donne actuellement un taux de 3,5 %. Il

5.2.e. Permanente evaluatie van de regeling

Het is essentieel om eventuele nieuwe misbruiken van deze regeling te kunnen voorkomen en corrigeren.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN**Art. 2-1**

Om de rendabiliteit van de tax shelter-regeling te verhogen, strekt dit artikel ertoe het percentage van de in de raamovereenkomst opgenomen bedragen die in België zullen moeten worden besteed, tot 100 % op te trekken. Dat hogere percentage is toegestaan doordat het certificaatsysteem méér geldmiddelen direct zal doen vloeien naar de productie, waarvoor in verhouding tot een zelfde raamovereenkomst meer uitgaven zullen kunnen worden gedaan.

Art. 2-2

Punt 5° definieert het begrip "fondsenwervingsvennootschap".

Punt 6° definieert het begrip "attest". Het is de bedoeling de productievennootschap de mogelijkheid te bieden certificaten af te geven, binnen de beperkingen van de in dat attest opgenomen criteria om voor een certificaat in aanmerking te komen.

Punt 7° definieert het begrip "certificaat". Het is de bedoeling een regeling in te stellen waarmee de productievennootschappen of de fondsenwervingsvennootschappen makkelijker (kleine of grote) investeerders zullen kunnen aantrekken om via de tax shelter in films te investeren.

Dat certificaat heeft betrekking op een raamovereenkomst en op een bepaald bedrag aan in aanmerking komende uitgaven, binnen de bij het attest vastgestelde beperkingen. Het zal aan de investeerder worden verkocht tegen een prijs die ten minste 48,39 % belooft van de bedragen die zijn opgenomen in de raamovereenkomst waarop het certificaat betrekking heeft. Zulks garandeert een rendement van 5,37 % aan de investeerder, die dus 51 % van die bedragen zal recupereren dankzij het fiscale voordeel (33,99 % van een aftrekbare 150 %).

Er wordt een rendement vastgelegd om de investeerders ertoe aan te zetten bij de aanvang van de productie van de film een dergelijk certificaat aan te kopen, en om aldus al van in die fase kapitaal aan te trekken. Dat rendement is evenwel beperkt tot het Euribor-tarief

s'agit de la méthode de calcul actuellement utilisée par le législateur pour limiter le taux du rendement minimum garanti offert dans le cadre du rachat des droits de propriété et d'exploitation.

Art. 2-3

Par souci de cohérence, cet article supprime la mention faite au rachat de droits et à tout rendement qui y est lié. La méthode de calcul du plafond de ce rendement est toutefois reprise pour le calcul du rendement du certificat, tel que décrit à l'article précédent.

Art. 2-4

Cet article instaure un système d'agrément pour les sociétés intermédiaires désirant lever des fonds éligibles au système du Tax Shelter.

C'est le Roi qui détermine les critères de reconnaissance, sur proposition de la cellule de contrôle visée au § 7 (inséré par l'article 2-9).

L'agrément pourra être refusé ou retiré par le ministre compétent si la cellule de contrôle constate des irrégularités dans le cadre du fonctionnement de la société intermédiaire concernée.

Art. 2-5

Cet article ajuste la base de calcul de la convention-cadre puisque les sommes reprises dans la convention-cadre ne sont plus celles qui sont versées, sous forme de prêt ou d'achat de parts, à la société de production (c'est via le prix du certificat que la société de production est rémunérée).

La déduction fiscale se fait donc simplement sur la base des sommes éligibles reprises dans la convention-cadre.

Art. 2-6

Il est instauré une majoration de la déductibilité fiscale pour la première tranche de 150 000 euros des dépenses éligibles d'une œuvre bénéficiant du Tax

vermeerderd met 3 %, hetgeen momenteel 3,5 % oplevert. Het betreft hier de berekeningsmethode die de wetgever momenteel gebruikt ter beperking van het gewaarborgde minimumpercentage van het rendement dat wordt geboden in het kader van de afkoop van de eigendoms- en exploitatierechten.

Art. 2-3

Met het oog op de nodige samenhang strekt dit artikel tot weglating van de vermelding van het begrip "afkoop van rechten" en van elk ermee verband houdend rendement. De methode voor de berekening van dat maximale rendement wordt echter ook gevolgd voor de berekening van het rendement van het certificaat, zoals dat omschreven staat in het vorige artikel.

Art. 2-4

Dit artikel strekt ertoe een erkenningsregeling in te stellen voor de intermediaire vennootschappen die voor de tax shelter-regeling in aanmerking komende fondsen wensen te werven.

De Koning bepaalt de erkenningscriteria, op voordracht van de in § 7 bedoelde controlecel (ingevoegd bij artikel 2-9).

De bevoegde minister zal de erkenning kunnen weigeren of intrekken indien de controlecel onregelmatigheden vaststelt bij de werking van de desbetreffende intermediaire vennootschap.

Art. 2-5

Dit artikel strekt ertoe de berekeningsgrondslag van de raamovereenkomst bij te stellen, aangezien de in de raamovereenkomst opgenomen bedragen niet langer die zijn welke aan de productievennootschap worden gestort, in de vorm van een lening of de aankoop van participaties (de productievennootschap wordt namelijk via de prijs van het certificaat vergoed).

De fiscale aftrek gebeurt dus eenvoudigweg op grond van de in aanmerking komende bedragen die zijn opgenomen in de raamovereenkomst.

Art. 2-6

Er wordt een verhoging ingevoerd van de fiscale aftrekbaarheid voor de eerste schijf van 150 000 euro aan in aanmerking komende uitgaven voor een productie die

Shelter. Pour cette tranche, le taux est porté à 170 % des sommes éligibles.

Cette mesure doit renforcer l'attractivité des plus petites œuvres. Un "effet de seuil" est évité, en accordant cette majoration pour la première tranche de toute œuvre éligible.

Art. 2-7 a)

Par souci de cohérence, cet article supprime les points faisant référence aux achats de créance et de droits de propriété puisque le système de certificat ne fonctionne avec aucun de ces deux systèmes mais uniquement par la vente d'un certificat donnant droit à une exonération de bénéfices.

Art. 2-7 b)

Cet article modifie la procédure pour obtenir l'exonération des bénéfices, en utilisant l'attestation et le certificat visés au § 1, alinéa 1^{er}, 6^o et 7^o comme documents de référence.

Art. 2-7 c)

Cet article modifie la procédure pour confirmer l'exonération des bénéfices en introduisant l'étape de validation du certificat par les services compétents des Communautés. Cette validation est conditionnée à la double approbation de l'administration fiscale et des Communautés concernées, en ce qui concerne l'utilisation des dépenses, comme c'est le cas actuellement.

Art. 2-7 d)

Cet article vise à garantir le montant du salaire des acteurs et techniciens, en conditionnant l'exonération fiscale au respect des barèmes sectoriels.

Art. 2-8 a)

Cette disposition vise à améliorer la transparence du système, en rendant obligatoire la mention de la dénomination et de l'objet social de la ou des société(s) intermédiaire(s) leuseuse(s) de fonds éventuelle(s) dans la convention-cadre.

op de tax shelter-regeling aanspraak maakt. Voor die schijf wordt het tarief op 170 % van de in aanmerking komende bedragen gebracht.

Deze maatregel moet kleinere producties aantrekkelijker maken. Een "drempeleffect" wordt voorkomen, door deze verhoging toe te staan voor de eerste schijf van elke in aanmerking komende productie.

Art. 2-7 a)

Met het oog op de nodige samenhang strekt dit artikel tot weglating van de punten die verwijzen naar de aankopen van schuldvorderingen en eigendomsrechten, aangezien het certificaatsysteem met geen van beide regelingen werkt, doch uitsluitend via de verkoop van een certificaat dat recht geeft op winstvrijstelling.

Art. 2-7 b)

Dit artikel strekt tot wijziging van de procedure om de winstvrijstelling te verkrijgen, door bij wijze van referentiedocumenten gebruik te maken van het attest en het certificaat als bedoeld in § 1, eerste lid, 6^o en 7^o.

Art. 2-7 c)

Dit artikel strekt tot wijziging van de procedure om de winstvrijstelling te bevestigen door te voorzien in een fase waarin de bevoegde diensten van de gemeenschappen het certificaat valideren. Die validatie hangt af van de tweeledige goedkeuring door de betrokken fiscale administratie en gemeenschappen, wat de aanwending van de uitgaven betreft (zoals dat overigens thans het geval is).

Art. 2-7 d)

Dit artikel strekt ertoe het bedrag van het loon van de acteurs en technici te waarborgen, door de belastingvrijstelling afhankelijk te maken van de naleving van de sectorale loonschalen.

Art. 2-8 a)

Deze bepaling heeft tot doel de transparantie van de regeling te verbeteren, via de verplichte vermelding van de naam en het maatschappelijk doel van de intermediaire structu(u)r(en) die in het kader van de raamovereenkomst eventueel fondsen werft/werven.

Art. 2-8 b)

Par souci de cohérence, cet article supprime les points faisant référence aux achats de créance et de droits de propriété puisque le système de certificat ne fonctionne avec aucun de ces deux systèmes mais uniquement par la vente d'un certificat donnant droit à une exonération de bénéfices.

Art. 2-8 c)

Dans la lignée de l'article 2-7, a), cet article vise à améliorer la transparence du système, en rendant obligatoire la mention du montant des commissions perçues par de telles sociétés dans la convention-cadre.

Art. 2-8 d)

Par souci de cohérence, cet article supprime les points faisant référence aux achats de créance et de droits de propriété puisque le système de certificat ne fonctionne avec aucun de ces deux systèmes mais uniquement par la vente d'un certificat donnant droit à une exonération de bénéfices.

Art. 2-8 e)

Cet article augment à 100 % le ratio des dépenses devant être effectuées en Belgique, par souci de cohérence avec l'article 2-1.

Art. 2-8 f)

Par souci de cohérence, cet article supprime les points faisant référence aux achats de créance et de droits de propriété puisque le système de certificat ne fonctionne avec aucun de ces deux systèmes, mais uniquement par la vente d'un certificat donnant droit à une exonération de bénéfices.

Art. 2-8, g)

Cet article vise à limiter le montant des commissions perçues par les structures intermédiaires leveuses de fonds, qui ne pourront être supérieures à 5 % du prix de vente du certificat.

Art. 2-8 b)

Met het oog op de nodige samenhang strekt dit artikel tot weglating van de punten die verwijzen naar de aankopen van schuldvorderingen en eigendomsrechten, aangezien het certificaatsysteem met geen van beide regelingen werkt, doch uitsluitend via de verkoop van een certificaat dat recht geeft op winstvrijstelling.

Art. 2-8 c)

In het verlengde van artikel 2-7, a), strekt dit artikel ertoe de transparantie van de regeling te verbeteren, via de verplichte vermelding van het bedrag van de commissielonen die dergelijke vennootschappen in het kader van de raamovereenkomst innen.

Art. 2-8 d)

Omwille van de samenhang worden bij dit artikel de punten weggelaten die verwijzen naar de aankopen van schuldvorderingen en eigendomsrechten, aangezien de certificatenregeling met geen van beide systemen werkt, doch uitsluitend via de verkoop van een certificaat dat recht geeft op winstvrijstelling.

Art. 2-8 e)

Omwille van de samenhang met artikel 2-1 wordt bij dit artikel het percentage van de in België te verrichten uitgaven verhoogd tot 100 %.

Art. 2-8 f)

Omwille van de samenhang worden bij dit artikel de punten weggelaten die verwijzen naar de aankopen van schuldvorderingen en eigendomsrechten, aangezien de certificatenregeling met geen van beide systemen werkt, doch uitsluitend via de verkoop van een certificaat dat recht geeft op winstvrijstelling.

Art. 2-8 g)

Dit artikel strekt ertoe het bedrag te beperken van de commissielonen van de intermediaire structuren die fondsen werven; die commissielonen mogen niet hoger liggen dan 5 % van de verkoopprijs van het certificaat.

Art. 2-9

Cet article prévoit la création d'une cellule centralisée de contrôle au sein du SPF Finances, composée de 4 membres du SPF Finances et, à titre consultatif, de 2 membres des services compétents de la Communauté flamande et de 2 membres de la Communauté française⁸. Cette cellule aura en charge de contrôler le respect des règles énoncées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o et 4^o et aux § 4 et § 5.

Comme les Communautés sont indépendantes vis-à-vis du pouvoir fédéral, elles sont donc libres de décider si elles s'associent ou non à ce processus consultatif.

Cette cellule devra également élaborer et proposer au gouvernement des propositions de critères d'agrément des sociétés intermédiaires.

Parmi les exigences:

1. la transparence;
2. la fiabilité;
3. l'intégrité;
4. le respect des règles de bonne gouvernance;
5. le respect de toutes les parties, avec leurs spécificités;
6. le respect des termes des conventions-cadre;
7. une diversification suffisante des œuvres dans lesquelles les moyens récoltés sont investis;
8. le non-cumul avec d'autres activités commerciales ou techniques dans le domaine cinématographique.

Art. 2-10

Cet article précise les modalités d'évaluation du dispositif Tax Shelter. Celle-ci se réalisera par la publication d'un rapport annuel du SPF Finances et par

⁸ La Communauté française a décidé elle-même de s'appeler "Fédération Wallonie-Bruxelles" mais ce changement de dénomination n'a pas été confirmé par une adaptation des articles 115 et suivants de la Constitution.

Art. 2-9

Dit artikel voorziet in de oprichting van een centrale controlecel binnen de FOD Financiën, die bestaat uit vier medewerkers van de FOD Financiën en, met een adviserende taak, telkens twee medewerkers van de bevoegde diensten van de Vlaamse Gemeenschap en de Franse Gemeenschap⁸. Deze cel zal ermee worden belast de inachtneming te controleren van de regels die zijn vervat in § 1, eerste lid, 3^o en 4^o, en in de §§ 4 en 5.

Aangezien de gemeenschappen niet afhangen van de federale overheid, kunnen zij vrij beslissen of zij die adviserende taak al dan niet op zich willen nemen.

Ten behoeve van de regering moet deze cel tevens voorstellen uitwerken en formuleren inzake de erkenningscriteria waaraan de intermediaire vennootschappen moeten voldoen.

Hieronder volgen een aantal vereisten:

1. transparantie;
2. betrouwbaarheid;
3. integriteit;
4. inachtneming van de regels van behoorlijk bestuur;
5. respect voor alle partijen en hun eigenheden;
6. inachtneming van de voorwaarden van de raamovereenkomst;
7. toereikende diversificatie van de producties waarin de verzamelde middelen worden geïnvesteerd;
8. geen cumulatie met andere commerciële of technische activiteiten op filmgebied.

Art. 2-10

Dit artikel verduidelijkt de nadere regels ter evaluatie van de tax shelter-regeling. Die evaluatie wordt bekendgemaakt in een jaarlijks verslag van de FOD Financiën;

⁸ De Franse Gemeenschap heeft zelf beslist zich *Fédération Wallonie-Bruxelles* te noemen, maar die naamswijziging werd niet bekrachtigd door een aanpassing van de artikelen 115 en volgende van de Grondwet.

une évaluation approfondie, tous les cinq ans (après la troisième année d'application, la première fois), en concertation avec les Communautés.

L'objectif est de disposer le plus rapidement possible d'indications fiables quant au fonctionnement du système et aux ajustements à éventuellement y apporter, en fonction notamment de l'évolution globale de l'industrie cinématographique.

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)

bovendien wordt om de vijf jaar een grondige evaluatie doorgevoerd (de eerste evaluatie zal plaatsvinden na het derde jaar van de inwerkingtreding van dit artikel), in overleg met de gemeenschappen.

Het ligt in de bedoeling zo snel mogelijk te beschikken over betrouwbare aanwijzingen over de werking van het systeem en over eventuele bijstellingen, meer bepaald op grond van de alomvattende evaluatie van de filmindustrie.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 194^{ter} du Code des impôts sur les revenus 1992, inséré par la loi du 2 août 2002 et modifié en dernier par la loi du 17 juin 2013, sont apportées les modifications suivantes:

1. au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, deuxième tiret, les mots "90 p.c." sont remplacés par "100 p.c."

2. le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est complété par trois points, rédigés comme suit:

"5^o société leveuse de fonds: la société résidente, agissant comme intermédiaire entre la société de production éligible et la société visée au § 2, alinéa 1^{er};

6^o attestation: un document délivré par les services compétents de la Communauté concernée à une société de production éligible concernant la production d'une œuvre éligible; cette attestation:

— est délivrée avant la production de l'œuvre éligible;

— indique le montant total des dépenses éligibles pouvant donner lieu à l'octroi d'un certificat;

7^o certificat: un document vendu par une société de production éligible concernant la production d'une œuvre éligible à une société, autre qu'une société de production éligible ou qu'une entreprise de télédiffusion lors de la conclusion d'une convention-cadre entre ces deux sociétés; ce certificat:

— indique le montant des dépenses éligibles couvertes par la convention-cadre à laquelle il se rapporte; la somme couverte par l'ensemble des certificats ne peut dépasser, au maximum, le montant total de dépenses éligibles indiquées dans l'attestation visée au 4^o;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 194^{ter} van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, ingevoegd bij de wet van 2 augustus 2002 en het laatst gewijzigd bij de wet van 17 juni 2013, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in § 1, eerste lid, 3^o, tweede streepje, worden de woorden "90 pct." vervangen door de woorden "100 pct";

2. Paragraaf 1, eerste lid, wordt aangevuld met drie punten, luidende:

"5^o fondsenwervingsvennootschap: de binnenlandse vennootschap die optreedt als tussenpersoon tussen de in aanmerking komende productievennootschap en de in § 2, eerste lid, bedoelde vennootschap;"

6^o attest: een door de bevoegde diensten van de betrokken Gemeenschap aan een in aanmerking komende productievennootschap afgegeven document in verband met de productie van een in aanmerking komend werk; dat attest:

— wordt afgegeven vóór het in aanmerking komend werk wordt geproduceerd;

— vermeldt het totale bedrag van de in aanmerking komende uitgaven die aanleiding kunnen geven tot de afgifte van een certificaat;

7^o certificaat: een document in verband met de productie van een in aanmerking komend werk dat door een in aanmerking komende productievennootschap werd verkocht aan een andere vennootschap dan de in aanmerking komende productievennootschap of dan een televisieomroep bij het sluiten van een raamovereenkomst tussen die vennootschappen; dat certificaat:

— vermeldt het totale bedrag van de in aanmerking komende uitgaven die worden gedekt door de raamovereenkomst waarop het betrekking heeft; het door alle certificaten gedekte bedrag mag niet hoger liggen dan het totale bedrag van de in aanmerking komende uitgaven die zijn aangegeven in het punt 4^o;

— est vendu, avant ou après sa validation, à un prix qui ne peut être inférieur à 48,39 p.c. du montant des dépenses éligibles mentionnées dans le certificat;

— donne droit à un rendement qui ne peut être supérieur à la moyenne du taux d'intérêt Euribor à douze mois du dernier jour ouvrable des mois de janvier à décembre de l'année qui précède la liquidation de ces montants, augmenté de trois cents points de base; ce rendement est perçu pendant la période suivant la liquidation des montants correspondants au prix du certificat et précédant la validation de ce certificat;";

3. au § 1^{er}, le dernier alinéa est abrogé;

4. le § 1^{er} est complété par l'alinéa suivant:

"La société leveuse de fonds doit obtenir, sur la base des critères établis par le Roi, un agrément délivré par le ministre compétent, d'une durée de deux ans renouvelable. Cet agrément peut être refusé ou retiré par le ministre compétent lorsque des irrégularités sont constatées par la cellule visée au § 7.";

5. au § 2 sont apportées les modifications suivantes:

a. à l'alinéa 1^{er}; les mots "soit des sommes effectivement versées par cette société en exécution de la convention-cadre, soit des sommes que la société s'est engagée à verser en exécution de la convention-cadre" sont remplacés par les mots "des dépenses éligibles couvertes par ladite convention-cadre";

b. l'alinéa 2 est abrogé;

6. le § 2 est complété par l'alinéa suivant:

"Pour la première tranche de 150 000 euros de dépenses éligibles, ce taux est porté à 170 p.c.. Ce montant est indexé.";

7. au § 4, alinéa 1^{er} sont apportées les modifications suivantes:

a. les points 3° et 5° sont abrogés;

b. au point 6°, les mots "ainsi qu'un document par lequel la Communauté concernée atteste que l'œuvre répond à la définition d'une œuvre éligible agréée visée au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o" sont remplacés par les mots "ainsi

— wordt vóór of na de validering ervan verkocht tegen een prijs die niet lager mag liggen dan 48,39 % van het in het certificaat vermelde bedrag van de in aanmerking komende uitgaven;

— geeft recht op een rendement dat niet hoger mag liggen dan het gemiddelde van het Euribor-rentetarief op 12 maanden van de laatste werkdag van de maanden januari tot december van het jaar voorafgaand aan de uitkering van die bedragen, verhoogd met driehonderd basispunten; dat rendement wordt verkregen tijdens de periode die volgt op de uitkering van de met de prijs van het certificaat overeenstemmende bedragen en voorafgaat aan de validering van dat certificaat;";

3. in § 1 wordt het laatste lid opgeheven;

4. paragraaf 1 wordt aangevuld met het volgende lid:

"De fondsenwervingsvennootschap moet beschikken over een vergunning die op grond van de door de Koning bepaalde criteria door de bevoegde minister wordt afgegeven voor een hernieuwbare termijn van twee jaar. De bevoegde minister kan deze vergunning weigeren of intrekken wanneer de in § 7 bedoelde cel onregelmatigheden vaststelt.";

5. aan § 2 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a. in het eerste lid worden de woorden " , hetzij van de sommen die werkelijk door die vennootschap betaald zijn ter uitvoering van de raamovereenkomst, hetzij van de sommen waarvoor de vennootschap zich heeft verbonden deze te storten ter uitvoering van de raamovereenkomst" vervangen door de woorden "van de door de voormelde raamovereenkomst gedekte in aanmerking komende uitgaven";

b. het tweede lid wordt opgeheven;

6. paragraaf 2 wordt aangevuld met het volgende lid:

"Voor de eerste schijf van 150 000 euro in aanmerking komende uitgaven wordt dat tarief opgetrokken tot 170 %. Dat bedrag wordt geïndexeerd.";

7. aan § 4, eerste lid, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a. de punten 3° en 5° worden opgeheven;

b. in het punt 6° worden de woorden "alsmede een document waarin de betrokken Gemeenschap bevestigt dat het werk beantwoordt aan de definitie van een in aanmerking komend werk als bedoeld in § 1, eerste lid,

qu'une copie de l'attestation visée au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 6°, et qu'une copie du certificat visé au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 7°

c. les points 7° et 7°bis sont remplacés par un point 7°, rédigé comme suit:

"7° la société qui revendique le maintien de l'exonération obtient la validation au plus tard dans les quatre ans de la conclusion de la convention-cadre par les services compétents de la Communauté concernée du ou des certificats qu'elle a acquis en fournissant:

— un document par lequel le service de taxation dont dépend la société de production de l'œuvre éligible atteste, d'une part, le respect de conditions de dépenses en Belgique conformément au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3° et 4°, par cette société de production aux fins prévues par la convention-cadre, ainsi que des plafonds prévus au 4° et 5°bis et, d'autre part, que la société qui revendique le maintien de l'exonération a effectivement versé les sommes correspondant au prix de vente du certificat à la société de production dans un délai de dix-huit mois prenant cours à la date de conclusion de la convention-cadre à laquelle il se rapporte;

— un document par lequel la Communauté concernée atteste, au plus tard dans les quatre ans de la conclusion de la convention-cadre, que la réalisation de cette œuvre est achevée et que le financement global de l'œuvre effectué en application du présent article respecte les conditions et plafonds prévus aux 4° et 5° bis;"

d. il est inséré un point 8°/1, rédigé comme suit:

"8°/1 la société de production doit apporter la preuve que les barèmes accordés aux acteurs et aux techniciens sont conformes aux règles sectorielles;"

8. au § 5 sont apportées les modifications suivantes:

a. il est inséré un point 2°/1, rédigé comme suit:

"2°/1 la dénomination et l'objet social de la, ou des, société(s) leuseuse(s) de fonds qui est, ou sont, intervenue(s) comme intermédiaire(s) entre la société de production visé au 1° et les sociétés visés au 2°;"

b. le 3° est remplacé comme suit:

3°", remplacer par les mots "alsmede een kopie van het in § 1, eerste lid, 6°, bedoelde attest en een kopie van het in § 1, eerste lid, 7°, bedoelde certificaat";

c. de punten 7° en 7°bis worden vervangen door een punt 7°, luidende:

"7° de vennootschap die aanspraak maakt op het behoud van de vrijstelling verkrijgt uiterlijk binnen vier jaar na het sluiten van de raamovereenkomst van de bevoegde diensten van de betrokken Gemeenschap de validering van het/de certificaat/certificaat dat/die ze heeft verworven door de volgende documenten voor te leggen:

— een document waarin de aanslagdienst waarvan de productievennootschap van het in aanmerking komend werk afhangt, verklaart enerzijds dat de voorwaarden inzake de kosten in België overeenkomstig paragraaf 1, eerste lid, 3° en 4°, voor de in de raamovereenkomst bepaalde doeleinden door de productievennootschap, alsmede de bij de bepalingen onder 4° en 5°bis bepaalde grenzen zijn nageleefd en, anderzijds, dat de vennootschap die aanspraak maakt op het behoud van de vrijstelling de sommen die overeenstemmen met de verkoopprijs van het certificaat daadwerkelijk aan de productievennootschap heeft betaald binnen een termijn van achttien maanden die aanvangt op de datum waarop de raamovereenkomst waarop dat certificaat betrekking heeft, is gesloten;

— een document waarin de betrokken Gemeenschap uiterlijk binnen vier jaar na het sluiten van de raamovereenkomst bevestigt dat de productie van het werk is voltooid en dat de totale financiering van het werk overeenkomstig dit artikel met naleving van de in 4° en 5°bis bepaalde voorwaarden en grenzen is uitgevoerd;"

d. er wordt een punt 8°/1 ingevoegd, luidende:

"8°/1 de productievennootschap moet bewijzen dat de loonschalen van de acteurs en de technici voldoen aan de sectorale regelingen;"

8. in § 5 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a. er wordt een punt 2°/1 ingevoegd, luidende:

"2°/1 de benaming en het maatschappelijk doel van de fondsenwervingsvennootschap(pen) die is/ zijn opgetreden als tussenpersoon tussen de in punt 1° bedoelde productievennootschap en de in punt 2° bedoelde vennootschappen;"

b. het punt 3° wordt vervangen door de volgende bepaling:

“3° le montant global des dépenses éligibles couvertes par cette convention-cadre parmi le montant total des dépenses éligibles reprises dans l’attestation visée au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 6°, qui seront affectées en application du § 2;”;

c. le 5° est complété par un cinquième tiret, rédigé comme suit:

“— le montant global des rémunérations accordées aux sociétés visées au 2°/1;”;

d. le 6° est abrogé;

e. au point 8°, premier tiret, les mots “90 pct” sont remplacés par “100 pct”;

f. au point 8°, le troisième tiret est abrogé;

g. ce paragraphe est complété par un point 9°, rédigé comme suit:

“9° l’engagement des sociétés visées au 2°/1 de ne pas percevoir de rémunérations supérieures à 5 p.c. du prix de vente du certificat;”;

9. cet article est complété par un § 7, rédigé comme suit:

“§ 7. La vérification du respect des règles énoncées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3° et 4°, ainsi qu’au § 4 et au § 5, est réalisée par une cellule centralisée de contrôle au sein du SPF Finances. Cette cellule réunit quatre membres du SPF Finances ainsi que, à titre consultatif, deux membres des services compétents de la Communauté flamande, si ladite Communauté le souhaite, et deux membres de la Communauté française, si ladite Communauté le souhaite, désignés par elles. Un accord de coopération détermine la composition paritaire de cette cellule ainsi que son fonctionnement.

La cellule établira, à destination du gouvernement fédéral, une proposition de critères d’agrément des sociétés leveuses de fonds. Ceux-ci devront assurer la transparence, l’intégrité, le respect des règles de bonne gouvernance, le respect de toutes les parties avec leurs spécificités, le respect des termes des conventions-cadre ainsi qu’une diversification suffisante des œuvres investies par les moyens récoltés.”;

10. cet article est complété par un § 8, rédigé comme suit:

“3° het totale bedrag van de door die raamovereenkomst gedekte in aanmerking komende uitgaven bij het totaalbedrag van de in aanmerking komende uitgaven die vermeld zijn in het in § 1, eerste lid, 6°, bedoelde attest die met toepassing van § 2 zullen worden aangewend;”;

c. het punt 5° wordt aangevuld met een vijfde gedachtestreepje, luidende:

“— het totale bedrag van de aan de in 2°/1 bedoelde vennootschappen toegekende vergoedingen;”;

d. het punt 6° wordt opgeheven;

e. in het punt 8°, eerste gedachtestreepje, worden de woorden “90 pct” vervangen door de woorden “100 %”;

f. in het punt 8°, wordt het derde gedachtestreepje opgeheven;

g. die § wordt aangevuld met een punt 9°, luidende:

“9° de verbintenis van de in 2°/1 bedoelde vennootschappen geen beloningen te innen die hoger liggen dan 5 % van de verkoopprijs van het certificaat.”;

9. dit artikel wordt aangevuld met een § 7, luidende:

“§ 7. Het toezicht op de inachtneming van de in § 1, eerste lid, 3° en 4°, alsook in de §§ 4 en 5, vervatte regels, wordt uitgeoefend door een centrale controlecel binnen de FOD Financiën. Deze cel bestaat uit vier medewerkers van de FOD Financiën en, met een adviserende taak, telkens twee medewerkers van de bevoegde diensten van de Vlaamse Gemeenschap en van de Franse Gemeenschap die door hen worden aangewezen, zo zij dat wensen. De paritaire samenstelling van deze cel en de werking ervan worden bepaald bij een samenwerkingsovereenkomst.

Ten behoeve van de federale regering zal de cel een voorstel formuleren inzake de erkenningscriteria waaraan de fondsenwervingsvennootschappen moeten voldoen. Deze vennootschappen zullen waarborgen moeten bieden op het vlak van transparantie, integriteit, inachtneming van de regels van behoorlijk bestuur, respect voor alle partijen en hun eigenheden, inachtneming van de voorwaarden van de raamovereenkomst, alsook een toereikende diversificatie van de producties waarin de verzamelde middelen worden geïnvesteerd.”;

10. dit artikel wordt aangevuld met een § 8, luidende:

“§ 8. Le SPF Finances publie, annuellement, un rapport d'évaluation du Tax Shelter, reprenant, notamment, le nombre d'œuvres bénéficiaires, s'il s'agit d'œuvres majoritaires ou minoritaires, les montants levés ainsi qu'une évaluation de son impact en termes de coût/bénéfice pour les finances publiques.

Tous les cinq ans, et pour la première fois trois ans après l'entrée en vigueur du présent article, le SPF Finances établit une évaluation approfondie du Tax Shelter, en concertation avec les services compétents de la Communautés flamande, si cette Communauté le souhaite, et de la Communauté française, si cette Communauté le souhaite.

Cette évaluation approfondie comprend des recommandations en vue de l'évolution future du Tax Shelter.”.

17 juin 2013

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
Meyrem ALMACI (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)

“§ 8. De FOD Financiën publiceert jaarlijks een evaluatieverslag inzake tax shelter, waarin meer bepaald wordt aangegeven hoeveel werken voor de regeling in aanmerking werden genomen, of het om werken gaat met al dan niet overwegend Belgische inbreng, welke bedragen werden geworven, alsook wat qua kosten en baten de impact is op de overheidsfinanciën.

Om de vijf jaar, en voor de eerste maal drie jaar na de inwerkingtreding van dit artikel, voert de FOD Financiën een grondige evaluatie van de tax shelter-regeling uit, in overleg met de bevoegde diensten van de Vlaamse Gemeenschap en van de Franse Gemeenschap, zo zij dat wensen.

Die grondige evaluatie bevat aanbevelingen met het oog op de toekomstige evolutie van de tax shelter-regeling.

17 juni 2013